

Perspectives

N°25/303 - 30 octobre 2025

FRANCE – Conjoncture – Flash PIB

La croissance déjoue les pronostics et augmente de nouveau au troisième trimestre (+0,5%, après +0,3%)

- Au troisième trimestre 2025, le PIB en volume accélère de nouveau, à +0,5% en variation trimestrielle, d'après la première estimation de l'Insee. La croissance de 0,3% au deuxième trimestre est confirmée.
- La demande intérieure finale hors stocks accélère quelque peu : la consommation des ménages augmente de nouveau légèrement et l'investissement redémarre à un rythme lent. Le commerce extérieur contribue fortement à la croissance, porté par l'accélération notable des exportations et la légère baisse des importations. Les variations de stocks pèsent, en revanche, sur l'activité ce trimestre.
- La croissance du troisième trimestre est supérieure aux anticipations des prévisionnistes et, en particulier, à notre prévision du scénario publié plus tôt ce moisci. L'acquis de croissance pour l'année 2025 à l'issue du troisième trimestre est ainsi supérieur de 0,1 point à celui issu de notre scénario, à 0,8%.

La croissance déjoue de nouveau les pronostics

L'activité accélère de nouveau au troisième trimestre 2025, d'après la première estimation de l'Insee, à +0,5% (T3/T2), après +0,3% le trimestre précédent. La croissance au troisième trimestre est ainsi supérieure à l'anticipation des prévisionnistes et aux estimations tirées notamment des enquêtes de conjoncture. Dans notre dernier scénario publié

Qualitativement, la croissance trimestrielle ne nous surprend pas tant dans sa composition, puisque l'activité est tirée par le commerce extérieur et la demande intérieure hors stocks (avec une légère hausse de la consommation et un redémarrage poussif de l'investissement), et lestée par les variations de stocks, comme prévu dans notre dernier scénario, mais c'est l'ampleur des différentes contributions qui nous surprend.

La production augmente davantage que le PIB et est en forte accélération, à +0,8% (après +0,3% le trimestre précédent). Elle rebondit nettement dans l'industrie, reste solide dans les services et rebondit très légèrement dans la construction.

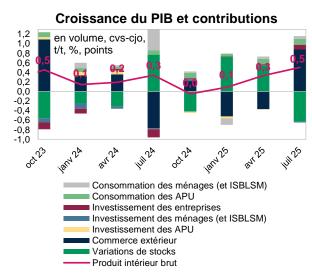
La croissance n'est pas révisée au deuxième trimestre, à +0,3%. L'acquis de croissance¹ pour l'année 2025 à l'issue du troisième trimestre s'élève ainsi à 0,8%, supérieur de 0,1 point à celui issu de notre dernier scénario, et supérieur d'autant à notre ancienne prévision annuelle. Nous réhaussons mécaniquement notre prévision à 0,8% pour 2025.

¹ L'acquis de croissance correspond à la croissance qui se réaliserait sur l'année, si la croissance était nulle au dernier trimestre.



plus tôt ce mois-ci, nous avions ainsi prévu une croissance de 0,2%. La dernière prévision trimestrielle du *Consensus Forecasts*, en septembre, était à 0,1%. À l'issue de son <u>enquête mensuelle de conjoncture</u>, la Banque de France estimait début octobre que la croissance devrait être du même ordre que le trimestre précédent, soit 0,3%. L'Insee avait aussi prévu une croissance de 0,3% dans sa note de conjoncture de septembre (« Pas de confiance, un peu de croissance »).





Derniers points : T3 2025 (première estimation) Sources : Insee, Crédit Agricole S.A./ECO

La production accélère de nouveau nettement

La production totale accélère de nouveau sensiblement, à +0,8% au troisième trimestre, après +0,3% le trimestre précédent. Elle rebondit nettement dans les biens (+1,5%, après -0,5%), reste solide dans les services marchands (+0,7%, comme le trimestre précédent) et non marchands (+0,4%, après +0,3%), et rebondit très légèrement dans la construction (+0,1%, après -0,1%).

Dans l'industrie manufacturière, l'accélération sensible de la production (+1,1%, après +0,1%) s'explique par le fort rebond dans les raffineries (après des arrêts pour maintenance en début d'année), l'accélération dans les « autres produits manufacturés » et la forte hausse de la production d'électricité. La hausse reste modérée dans les biens d'équipement et forte pour les matériels de transport (malgré un ralentissement), notamment l'aéronautique. La production poursuit, en revanche, son repli dans les industries agroalimentaires.

Les dépenses de consommation sont en légère hausse

Les dépenses de consommation augmentent légèrement au troisième trimestre. En volume, celles des ménages poursuivent leur faible hausse (+0,1%, comme au deuxième trimestre). Leur consommation en biens reste atone (+0,0%, après +0,1%). En effet, la consommation alimentaire se replie (-1,0% y compris tabac, après +1,5%) par contrecoup du trimestre précédent, tandis que la consommation d'énergie se redresse (+1,3%, après -2,4%), après un deuxième trimestre aux

températures clémentes pour la saison. Les achats en biens fabriqués augmentent légèrement (+0,3%, après +0,0%).

La consommation des ménages en services ralentit au troisième trimestre (+0,2%, après +0,5%), ce qui reflète le repli dans l'hébergement-restauration (-0,7%, après +2,3%) et les services de transport (-0,5%, après +1,5%). En revanche, la consommation en information-communication rebondit sensiblement (+1,1%, après -0,2%).

La hausse des dépenses de consommation des administrations publiques (APU) continue d'être marquée au troisième trimestre (+0,5%, comme le trimestre précédent).

Nous avions prévu une hausse de la consommation des ménages de 0,2% au troisième trimestre, soit un peu plus que celle réalisée : cela constitue une légère déception. L'Insee avait aussi prévu une hausse plus marquée (+0,3%). Notre prévision de consommation des APU et celle de l'Insee étaient, à l'inverse, un peu en-decà de la réalisation.

L'investissement redémarre lentement

Au troisième trimestre 2025, la formation brute de capital fixe (FBCF)² totale redémarre lentement, avec une progression de 0,4% (après +0,0%). L'investissement des entreprises non financières accélère sensiblement, à +0,9% (après +0,2% au deuxième trimestre). Celui des APU, en repli depuis le troisième trimestre 2024, se stabilise (+0,0%, après -0,3%). En revanche, l'investissement des ménages poursuit son léger repli entamé le trimestre précédent (-0,4%, après -0,1%).

L'investissement en produits manufacturés rebondit après plusieurs trimestres de baisse (+0,5%, après -0,5%), tiré par celui en biens d'équipement et en matériels de transport. L'investissement en services hors construction accélère (+0,9%, après +0,6%), porté par celui en information-communication. À l'inverse, l'investissement en construction reste en léger repli (-0,1% après -0,2%).

Nous avions anticipé une reprise de l'investissement total au troisième trimestre, mais plus légère (+0,1%) que celle finalement observée : nous sommes positivement surpris par l'ampleur de la hausse de l'investissement des entreprises non financières. L'Insee avait, pour sa part, prévu une nouvelle baisse de l'investissement total (-0,1%).

Au total, la demande intérieure finale (hors stocks) accélère légèrement au troisième trimestre, et

Nous utilisons ici indifféremment les termes « FBCF » et « investissement », par souci de simplicité.





contribue à la croissance à hauteur de 0,3 point (après 0,2 point le trimestre précédent).

Nous sommes donc favorablement surpris par la contribution de la demande intérieure (hors stocks), que nous attendions plutôt à 0,1 point ce trimestre.

Le commerce extérieur tire la croissance, les variations de stocks la pénalisent

Après avoir pesé sur la croissance les deux trimestres précédents, le commerce extérieur la soutient sensiblement au troisième trimestre, avec une contribution de 0,9 point (après -0,4 point au deuxième trimestre). En effet, les exportations accélèrent nettement (+2,2%, après +0,3%), alors que les importations se replient légèrement en volume (-0,4%, après +1,4%).

Les exportations sont tirées par celles de matériels de transport (+8,9%, après -2,3%), en particulier dans l'aéronautique. Elles sont également dynamiques dans l'industrie chimique et les produits pharmaceutiques. En revanche, dans le contexte de tensions commerciales, les exportations de produits agro-alimentaires continuent de se replier à un rythme élevé (-4,9%, après -5,1%), en particulier pour les boissons.

Les importations en biens se replient (-0,3%, après +2,3%), en lien avec un net recul dans l'énergie, et dans une moindre mesure dans les produits alimentaires. Les importations de services continuent de se réduire (-0,6%, après -1,1%).

Nous avions bien prévu une contribution positive du commerce extérieur à la croissance au troisième trimestre dans notre dernier scénario, mais dans une ampleur sensiblement inférieure (0,2 point): l'accélération des exportations est plus importante

qu'anticipé, et nous n'avions pas prévu la légère baisse des importations.

Après avoir soutenu la croissance au premier semestre, les variations de stocks l'entament fortement au troisième trimestre et ce, à hauteur de -0,6 point (après une contribution de +0,7 point le trimestre précédent). Il s'agit d'un effet de contrecoup à la suite du phénomène de restockage observé au premier semestre, avec un repli des stocks au troisième trimestre dans l'aéronautique, mais aussi dans la chimie et la pharmacie (en miroir de la forte hausse des exportations).

Nous avions bien anticipé un contrecoup dans notre scénario, mais l'avions étalé sur l'ensemble du deuxième semestre, avec une contribution à la croissance des variations de stocks de -0,2 point ce trimestre (par cohérence également avec un scénario de moindre hausse des exportations).

Une prévision de croissance relevée à 0,8% pour l'année 2025

L'acquis de croissance pour l'année 2025 à l'issue du troisième trimestre s'élève à 0,8%; il est un peu supérieur à celui de 0,7% que donnait notre dernière prévision. Celui-ci excède en outre notre prévision de croissance annuelle pour 2025 (0,7%). La prise en compte des résultats du troisième trimestre, nous conduit donc à réhausser mécaniquement notre prévision de croissance à 0,8% pour 2025.

La croissance du troisième trimestre (et celle des trimestres précédents) pourrait être révisée à l'occasion des prochaines publications des comptes nationaux trimestriels par l'Insee. Les résultats détaillés du troisième trimestre seront publiés le 28 novembre.

Principaux chiffres

Variation trimestrielle, %	2023				2024				2025		
variation trimestrielle, %	T1	T2	Т3	T4	T1	T2	Т3	T4	T1	T2	Т3
PIB	0,1	0,9	0,2	0,5	0,1	0,2	0,3	0,0	0,1	0,3	0,5
Consommation des ménages	0,1	0,0	0,7	0,0	0,2	0,0	0,9	0,0	-0,3	0,1	0,1
Consommation des APU	-0,1	0,4	0,5	0,4	0,3	0,2	0,3	0,4	0,2	0,5	0,5
Investissement total (FBCF)	-0,3	0,9	-0,1	-0,8	-0,6	0,3	-0,9	0,1	-0,2	0,0	0,4
Investissement des ENF	0,2	1,0	0,2	-1,3	-1,0	0,0	-1,5	0,1	0,1	0,2	0,9
Investissement des ménages	-3,1	-0,7	-2,3	-1,7	-2,3	-1,1	-0,4	0,8	0,0	-0,1	-0,4
Investissement des APU	1,5	1,9	0,9	1,1	1,7	1,9	-0,1	-0,6	-0,9	-0,3	0,0
Exportations	-1,7	4,4	-1,0	0,9	0,5	1,5	-1,6	1,5	-1,4	0,3	2,2
Importations	-2,9	1,9	-0,9	-2,0	-0,7	0,5	0,5	0,8	0,1	1,4	-0,4

Sources: Insee, calculs Crédit Agricole S.A./ECO





Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet :

Date	Titre	Theme
29/10/2025	Fintech Outlook 9 premiers mois de l'année – L'année des jetons	Fintech
28/10/2025	Chine – 4º plénum et plan quinquennal, le ballet de la planification reprend à Pékin	Asie
27/10/2025	France – Légère embellie du climat des affaires et de la confiance des ménages en octobre	France
24/10/2025	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
24/10/2025	Mexique – Dans l'espoir d'un accord commercial, une attente moins coûteuse qu'attendu	Amérique latine
23/10/2025	Au Maroc, la jeunesse politisée force le pays à faire face à ses contradictions	Afrique et Moyen- Orient
23/10/2025	Italie – Le budget de la paix gouvernementale ?	Italie
22/10/2025	Royaume-Uni – Le marché du travail continue de se détendre lentement	Royaume-Uni
21/10/2025	France – Nouvelle baisse des émissions de GES et de l'empreinte carbone en 2024	France
20/10/2025	Europe - Scénario 2025-2026 : des vents contraires se calment, d'autres se lèvent	Europe
17/10/2025	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
16/10/2025	Colombie – Le risque de voir sa réputation ternie	Amérique latine
16/10/2025	<u>Donald Trump et ses banquiers</u>	États-Unis
14/10/2025	Égypte – Le FMI à l'assaut des subventions ; à tort ou à raison ?	Moyen-Orient
13/10/2025	Zone euro – Une nouvelle hausse du taux d'épargne et une nouvelle baisse du taux de marge	Zone euro
10/10/2025	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
09/10/2025	Brésil – Ralentissement, désinflation et ajustement fiscal, tout est plus lent que prévu ou désiré	Amérique latine
08/10/2025	<u>Grèce – L'investissement soutient l'activité</u>	Zone euro
07/10/2025	Royaume-Uni – Premier du G7 ? Pas vraiment !	Royaume-Uni
07/10/2025	France – La consommation des ménages en biens reste atone, malgré la faiblesse de l'inflation	France
06/10/2025	Italie – Le marché immobilier se reprend, mais pas en faveur de la construction	Italie
03/10/2025	Monde – Scénario macro-économique 2025-2026 – En espérant un soupçon de stabilité	Monde
03/10/2025	Monde – L'actualité de la semaine	Monde
03/10/2025	Chine: derrière « l'involution », des déséquilibres économiques profonds	Asie
02/10/2025	Point de vue – Stablecoin, l'illusion de puissance	Banque, fintech
02/10/2025	Arabie saoudite – Le conte des mille et un indicateurs de la diversification	Moyen-Orient

Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques

12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille

Rédacteur en chef : Armelle Sarda

Documentation: Elisabeth Serreau - Statistiques: Datalab ECO

Secrétariat de rédaction : Fabienne Pesty

Contact : publication.eco @credit-agricole-sa.fr

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

Internet: https://etudes-economiques.credit-agricole.com/ iPad: application <u>Etudes ECO</u> disponible sur App store Android: application <u>Etudes ECO</u> disponible sur Google Play

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.

